

Mémoire au Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international concernant les intérêts et l'engagement du Canada en Afrique

Par

Souad Elmalle

Associée exécutive de 6temik et présidente de l'UAA

28 octobre 2024

1	Table des matières	
2	<i>Saisir l'essentiel</i>	3
3	<i>La raison d'être</i>	3
3.1	Faits et état des lieux.....	3
3.2	Opportunité de bâtir sur les acquis	3
3.3	Opportunité de bâtir également là où le Canada fait mauvaise figure.....	4
4	<i>La Route vers la Réalisation</i>	5
4.1	Changer la recette	5
4.2	Agir sur quatre axes.....	6
4.3	Exemple concret : Immigration Responsable - Une Approche Gagnant-Gagnant pour l'Afrique et le Canada.....	6
4.4	III. Mettre en place un « Framework » pratique et efficace.....	8
5	<i>Le capital humain disponible</i>	9
5.1	Souad Elmalle, Associée exécutive 6temik.....	9
5.2	Indira Moudi, PDG Viande Lafrance.....	10
5.3	Claudiel Tchokonté	11
5.4	Fidèle Gérard Toghous.....	12
5.5	Achille Ubalijoro, PDG Kabera Consulting.....	13
6	<i>Le temps d'agir</i>	14

2 Saisir l'essentiel

Vers une nouvelle logique de partenariat d'affaires pragmatique et mutuellement bénéfique, basée sur une posture gagnant-gagnant. L'aide traditionnelle doit désormais évoluer vers des investissements stratégiques qui servent les intérêts à long terme du Canada et des pays africains.

Dans le contexte d'une collaboration fructueuse entre l'Afrique et le Canada, il est essentiel de dessiner les contours d'un partenariat solide, axé sur le développement économique et des projets à fort impact. Les secteurs créateurs de valeurs et d'emplois sont au cœur de cette démarche.

3 La raison d'être

3.1 Faits et état des lieux

Les 54 pays africains jouent un rôle significatif dans diverses enceintes multilatérales, telles que l'ONU, le Commonwealth et la Francophonie, où le Canada aspire à promouvoir un agenda fondé sur ses valeurs. L'Afrique, deuxième continent le plus peuplé après l'Asie, connaît une croissance économique rapide, surpassée uniquement par l'Asie.

Cependant, l'Afrique fait face à des défis majeurs, notamment le changement climatique et la nécessité de créer des emplois pour une population jeune en pleine expansion. De plus, les Africains ne profitent pas suffisamment des richesses de leur continent, et de nombreux gouvernements africains n'ont pas toujours priorisé les intérêts de leurs citoyens.

La démographie et les ressources naturelles sont un réel atout. Certaines puissances économiques et émergentes comme la Chine, la Russie, l'Inde, l'Allemagne, le Brésil et la Turquie en sont conscientes et cherchent à renforcer leurs liens avec l'Afrique de multiples façons.

3.2 Opportunité de bâtir sur les acquis

Le Canada a réalisé plusieurs initiatives importantes en Afrique, couvrant divers domaines tels que le développement économique, la démocratie, la paix et la sécurité. Voici quelques efforts notoires qui incluent des projets visant à réduire la pauvreté, améliorer l'accès à l'éducation et renforcer les systèmes de santé.:

1. Sécurité alimentaire et changements climatiques :

Lors du Dialogue de haut niveau entre le Canada et la Commission de l'Union africaine, le Canada a annoncé un financement de plus de 168 millions de dollars pour des projets axés sur la sécurité alimentaire, les changements climatiques et la coopération économique. Par exemple, le projet « Agroécologie menée par les femmes en Afrique de l'Ouest » vise à renforcer les droits des femmes et à promouvoir des pratiques agricoles durables.

2. Promotion de la démocratie :

Le Canada soutient les réformes politiques et économiques en Afrique, en collaborant avec des organisations internationales comme l'Union africaine pour renforcer les institutions démocratiques, réduire la corruption et promouvoir la transparence. Cela inclut le soutien aux commissions électorales et le déploiement d'observateurs lors des élections.

3. Commerce et investissements :

En 2022, le commerce de marchandises du Canada avec les pays d'Afrique a totalisé 15,1 milliards de dollars. Le Canada a également conclu des accords sur la promotion et la protection des investissements étrangers avec plusieurs pays africains, facilitant ainsi les échanges économiques et les investissements bilatéraux.

Ces initiatives montrent l'engagement du Canada à soutenir le développement durable et la stabilité en Afrique dans une perspective d'aide. Ce qui est une très bonne chose. Le temps est néanmoins venu de changer de paradigme.

3.3 Opportunité de bâtir également là où le Canada fait mauvaise figure

Réduire la fuite provoquée de travailleurs par les missions de recrutement en Afrique

Le Canada, en tant que pays accueillant et diversifié, a toujours été une destination attractive pour les travailleurs qualifiés du monde entier. Cependant, cette attractivité a parfois conduit à des pratiques controversées, notamment la fuite provoquée de travailleurs qualifiés en Afrique par le biais de missions de recrutement. Cette situation présente une opportunité unique pour le Canada de redéfinir ses stratégies de recrutement international et de renforcer ses relations avec les pays africains.

Contexte et Défis Actuels

Les missions de recrutement canadiennes en Afrique ont souvent été critiquées pour leur impact négatif sur les économies locales. En attirant des professionnels qualifiés, ces missions peuvent exacerber la fuite des cerveaux, privant ainsi les pays africains de talents essentiels pour leur développement. Cette perception négative peut nuire à l'image du Canada sur la scène internationale et compromettre ses relations diplomatiques avec les nations africaines.

Opportunité de Collaboration et de Développement

Pour transformer ce défi en opportunité, le Canada peut adopter une approche plus collaborative et éthique dans ses pratiques de recrutement. Voici quelques stratégies potentielles:

1. **Partenariats avec les Institutions Locales :**
Établir des partenariats avec les universités, les centres de formation et les entreprises locales en Afrique pour créer des programmes de développement des compétences. Ces initiatives peuvent inclure des échanges de connaissances, des formations conjointes et des stages, permettant ainsi aux travailleurs africains de bénéficier d'une expérience internationale tout en contribuant à leur pays d'origine.
2. **Programmes de Retour et de Réintégration :**
Mettre en place des programmes qui encouragent les travailleurs africains à revenir dans leur pays après une période de travail au Canada. Ces programmes peuvent offrir des incitations financières, des opportunités de carrière et un soutien à la réintégration, garantissant ainsi que les compétences acquises à l'étranger bénéficient également aux économies africaines.
3. **Recrutement Éthique et Responsable :**
Adopter des pratiques de recrutement transparentes et éthiques qui respectent les droits des travailleurs et les besoins des pays d'origine. Cela inclut la garantie de conditions de travail équitables, la protection des droits des travailleurs et la promotion de la diversité et de l'inclusion.

Bénéfices pour le Canada et l'Afrique

En adoptant ces stratégies, le Canada peut non seulement améliorer son image internationale, mais aussi renforcer ses relations avec les pays africains. Une approche de recrutement plus éthique et collaborative peut conduire à des bénéfices mutuels, tels que :

1. **Renforcement des Capacités Locales :**
Les programmes de développement des compétences et de retour peuvent aider à renforcer les capacités locales en Afrique, contribuant ainsi à un développement économique durable.
2. **Diversité et Innovation :**
En attirant des talents diversifiés et en favorisant les échanges culturels, le Canada peut stimuler l'innovation et la créativité au sein de ses industries.

3. **Relations Diplomatiques Solides :**

Une approche respectueuse et collaborative peut renforcer les relations diplomatiques entre le Canada et les pays africains, ouvrant la voie à de nouvelles opportunités de coopération économique et culturelle.

En redéfinissant ses stratégies de recrutement international, le Canada a l'opportunité de jouer un rôle de leader dans la promotion de pratiques éthiques et responsables, tout en renforçant ses liens avec l'Afrique et en contribuant au développement global.

4 **La Route vers la Réalisation**

Le chantier des relations avec l'Afrique est immense, les potentialités sans limites et les opportunités manquées ou laissées à d'autres pays sont d'une grande importance. C'est un peu normal de se sentir sclérosé devant une mer d'opportunités. La Chine et la Russie, entre autres, se sont particulièrement bien positionnés sur des secteurs très capitalistique.

Le Canada se demande, par où commencer? Comment faire ? Comment gérer les risques. Ces fameux risques et leur perceptions surdimensionnées qui nous empêchent d'aller de l'avant.

4.1 **Changer la recette**

Un repas se mange une bouchée à la fois. Toutefois la vision et la feuille de route doivent être très claires. L'enjeu, c'est le niveau d'engagement de toutes les parties prenantes. Sans une vision claire et un vrai plan il serait très difficile de créer la dynamique nécessaire qui permettra la convergence des intérêts et la mobilisation de tous.

L'importance de faire converger les parties prenantes suivantes dans une forme de Partenariats. Pour que ces partenariats soient couronnés de succès, il est impératif de converger les intérêts et de réunir conjointement les forces des acteurs publics, privés et institutionnels :

1. **L'État canadien :**

Une équipe dédiée mandatée par l'État canadien pour prendre le lead responsable de livrer un plan et à superviser son exécution.

2. **Les États africains :**

Les États volontariste à s'engager dans une démarche structurante, structurée et durable.

3. **Le secteur privé canadien :**

Les entreprises et investisseurs Canadiens en quête de croissance en dehors des marchés traditionnels (USA-Europe-Asie).

4. **Le secteur privé africain :**

Sous-estimé, le secteur privé représente 90 % des emplois, 70 % du produit intérieur brut et 70 % des investissements en Afrique.

5. **Les institutionnels :**

Les institutions financières et les fonds publiques et privés sclérosés en Amérique du Nord et craintifs de faire le saut en Afrique.

6. **La diaspora africaine au Canada.**

La diaspora africaine est parmi les plus éduqués au Canada. C'est une communauté en pleine croissance, comptant environ 1,3 million de personnes en 2021.

4.2 Agir sur quatre axes

1. **Un Conseil Canadien de la Diaspora Africaine :**
Inspiré du modèle américain, ce conseil aurait pour mission de bâtir la feuille de route des partenariats avec chacun des pays africains, d'en définir les périmètres et d'en accélérer l'implantation, tout en renforçant une diplomatie économique solide et légitime.
2. **Une Banque à Projets :**
Comme première phase, une initiative qui viserait à identifier et développer, au moins, 54 projets structurants et à fort impact, un pour chaque pays africain, en adéquation avec leurs réalités spécifiques. Cette banque devrait être nourrie au fur et à mesure et évoluer de façon harmonieuse avec les réalités locales.
3. **Un Fonds d'investissement Canado-Africain :**
Un pareil fonds avec une mission claire et un plan audacieux serait un catalyseur pour mettre en branle la Banque à projets.
4. **Des Hubs de Formation et d'Innovation :**
Des centres de transfert de savoir-faire pour former une main-d'œuvre qualifiée et encourager l'autonomisation via des solutions locales. Ces hubs favoriseraient l'éducation, la formation professionnelle, la recherche et le développement technologique. Ce qui permettraient au Canada d'être socialement responsable dans sa façon d'accéder aux ressources humaines africaines sans pour autant saigner le continent de ses talents.

4.3 Exemple concret : Immigration Responsable - Une Approche Gagnant-Gagnant pour l'Afrique et le Canada

Voici un exemple concret d'un projet potentiel pouvant mener à des hubs de formation et d'innovation tout en répondant à une problématique réelle et d'actualité

Contexte

La fuite des cerveaux, l'immigration clandestine et le désespoir de la jeunesse constituent des défis majeurs pour l'Afrique. Dans le même temps, le Canada, en tant que pays accueillant et diversifié, a parfois été perçu comme contribuant à ces défis en recrutant massivement des travailleurs qualifiés en Afrique. L'UAA propose une approche novatrice pour transformer ces défis en opportunités, créant ainsi un partenariat gagnant-gagnant entre l'Afrique et le Canada.

Concept clé : Immigration Responsable, une approche holistique et éthique

L'UAA préconise une approche holistique de l'immigration, axée sur la responsabilité, l'éthique, et le bénéfice mutuel. Cette approche repose sur la collaboration active entre pays d'origine et pays d'accueil, afin de gérer les flux migratoires de manière à favoriser le développement partagé, tout en offrant une alternative légale et sûre à l'immigration clandestine et en réduisant les effets de la fuite provoquée de travailleurs qualifiés.

Programme pilote : Canada

Compte tenu des liens étroits de l'UAA avec le Canada, nous proposons de lancer un programme pilote avec ce pays. Ce programme s'articulera autour des principes suivants :

1. **Identification des métiers en pénurie :**
Cibler les secteurs où le Canada manque de main-d'œuvre qualifiée tout en identifiant des opportunités de développement dans ces mêmes secteurs en Afrique.

2. **Formation locale :**

Le Canada s'engage à former un nombre déterminé de jeunes dans les pays d'origine, dans les métiers identifiés. Ces formations se feront en partenariat avec des universités, centres de formation et entreprises locales en Afrique, créant ainsi un écosystème de compétences partagées.

3. **Engagement des immigrants et transfert de compétences :**

- **Mentorat** : Les nouveaux immigrants canadiens originaires des pays d'Afrique s'engagent à encadrer les jeunes en formation dans leur pays d'origine, favorisant ainsi le partage de connaissances et d'expériences professionnelles.
- **Mobilité et Partenariats pour le Retour Volontaire** : Plutôt que d'imposer un retour obligatoire après une période déterminée, le programme encourage un transfert volontaire de compétences. Le Canada mettra en place des programmes d'incitation pour encourager les travailleurs africains à revenir dans leur pays d'origine, après une période de travail au Canada. Ces programmes incluront des incitations financières, des opportunités de carrière locales, et des soutiens à la réintégration, garantissant que les compétences acquises bénéficient également aux économies africaines.

4. **Recrutement éthique et responsable :**

Le Canada s'engage à adopter des pratiques de recrutement transparentes et éthiques, respectant les droits des travailleurs et les besoins des pays d'origine. Cela inclut la garantie de conditions de travail équitables, la protection des droits des travailleurs, et la promotion de la diversité et de l'inclusion.

5. **Inclusion des jeunes retraités :**

Intégrer des jeunes retraités africains qualifiés dans le programme d'immigration, valorisant leur expérience et leur potentiel de contribution au Canada et dans leurs pays d'origine.

Avantages de l'approche de l'UAA

1. **Pour l'Afrique :**

- Réduction de la fuite des cerveaux et de l'immigration clandestine
- Développement des compétences locales grâce à une formation ciblée
- Renforcement des capacités locales par le retour de talents qualifiés
- Augmentation des investissements, transferts de fonds et savoir-faire
- Renforcement du sentiment d'espoir et d'appartenance chez les jeunes
- Promotion d'une culture de la mobilité responsable et du partage de compétences

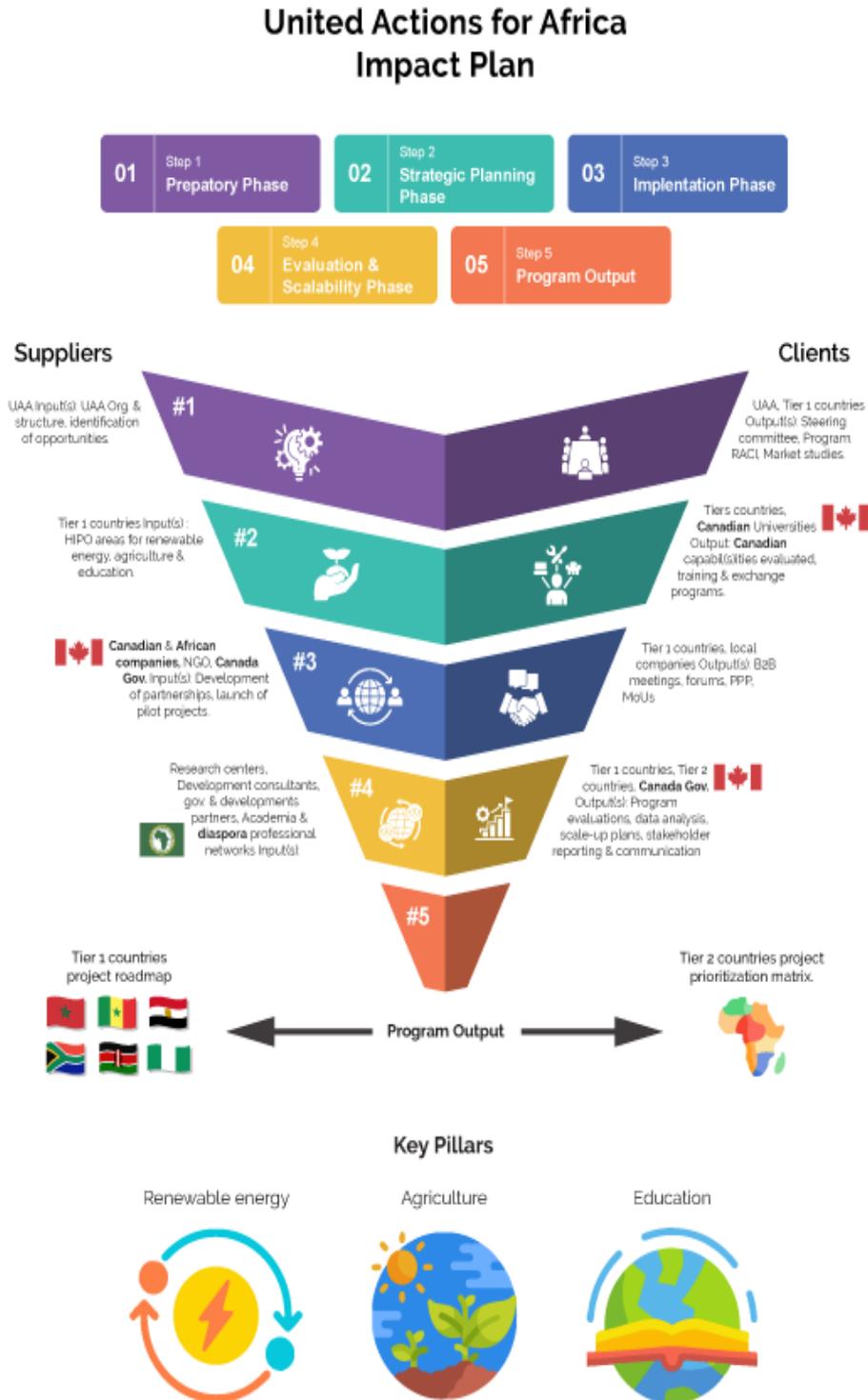
2. **Pour le Canada :**

- Accès à une main-d'œuvre qualifiée dans les secteurs en pénurie
- Renforcement de l'image du Canada comme pays promoteur de pratiques de recrutement éthiques
- Intégration réussie des immigrants grâce au mentorat
- Diversification des talents et stimulation de l'innovation par la diversité culturelle
- Renforcement des relations diplomatiques et économiques avec les pays africains
- Contribution à la stabilité et au développement durable de l'Afrique

Conclusion

L'UAA est convaincue que l'immigration responsable est la voie à suivre pour faire de l'immigration un véritable moteur de développement pour tous, tout en offrant un avenir meilleur à la jeunesse africaine. En adoptant des pratiques de recrutement plus éthiques et en encourageant le transfert de compétences, le Canada peut renforcer ses liens avec l'Afrique tout en répondant à ses propres besoins de main-d'œuvre.

4.4 III. Mettre en place un « Framework » pratique et efficace
 Ci-dessous le modèle crée par UAA (Union des Actions pour l’Afrique)



5 Le capital humain disponible

La diaspora constitue un vivier de ressources humaines stratégiques sur lesquelles le Canada peut s'appuyer.

Ci-dessous des exemples parlant de quelques membres de l'Union des Actions pour l'Afrique :

5.1 Souad Elmallem, Associée exécutive 6temik

Un exemple d'engagement de la diaspora – la démarche intrapreneure

Souad Elmallem a quitté sa ville natale de Casablanca au milieu des années 1990 pour venir étudier à HEC Montréal. Après ses études, elle a décroché un emploi de cheffe d'équipe dans la division des connecteurs chez Nortel, où elle a participé à l'implantation d'un nouveau système manufacturier.

À l'université, Souad s'était spécialisée dans la gestion des opérations de production et la gestion des systèmes d'information, ce qui correspondait parfaitement à son poste chez Nortel.

Trois ans plus tard, elle a été recrutée par Bombardier pour travailler sur l'implantation d'un système SAP, un projet mobilisant 300 personnes. Elle est restée associée au département des TI de Bombardier jusqu'à ce qu'elle soit appelée à collaborer à la stratégie internationale du groupe.

En 2005, lorsque Bombardier a inauguré une nouvelle usine au Mexique, Souad a été convaincue que le constructeur devrait faire de même au Maroc, à Casablanca. En 2008, elle part par ses propres moyens afin d'établir le potentiel du Maroc. Elle a découvert que Casablanca comptait 94 entreprises manufacturières dans le secteur aéronautique, principalement des sous-traitants pour Airbus et Safran.

Avec ténacité et conviction, Souad milite auprès de la haute direction afin de considérer l'Afrique comme destination stratégique pour le groupe. Bombardier lui confie alors la réalisation d'une étude exhaustive pour comparer les coûts-bénéfices de l'implantation d'une nouvelle usine au Mexique, en Tunisie, en Turquie et au Maroc.

Le Maroc a été choisi, et Souad Elmallem a été nommée cheffe de pays pour l'ensemble de l'Afrique. Elle a supervisé la construction de l'usine, qui a démarré en 2014. À Casablanca, Bombardier fabrique toutes les pièces mobiles des ailes de ses avions, ainsi que des nacelles de moteur et des pièces de fuselage.

Lorsque Bombardier a vendu ses usines de Casablanca et de Belfast en 2019, l'usine du Maroc doublait sa superficie et doublait ses effectifs à 850 travailleurs.

Un exemple d'engagement de la diaspora – la démarche entrepreneur

En septembre 2015, Souad Elmallem a décidé de fonder sa propre entreprise, motivée par une volonté de poursuivre le développement industriel à travers le monde pour des clients canadiens, américains et européens. Elle s'est appuyée sur ses expériences acquises et son réseau très développé.

La première offre de service de 6temik est l'augmentation de la productivité des entreprises canadiennes grâce à l'augmentation de capacité via le déploiement international, c'est-à-dire d'aider les entreprises à sélectionner, construire, embaucher et démarrer les opérations dans un autre pays, principalement au Maroc.

Les réalisations sont les déploiements physiques d'Hexcel Composite, de Latecoère, d'e2ip, en outre et conseille stratégiquement auprès d'entreprises telles que Levio, Cambli, Pratt & Whitney, et bien d'autres. Jusqu'à présent, 3000 emplois ont été créés au Maroc dans les secteurs de l'aéronautique et médical, sans réduire aucun emploi au Canada.

En 2020, l'offre de service est élargie en proposant des services d'impartition sous forme d'équipes satellites aux entreprises nord-américaines afin de répondre à la problématique de main-d'œuvre et surtout du manque de certaines expertises impactant fortement le potentiel de rentabilité des entreprises d'ici.

Un exemple d'engagement de la diaspora – l'engagement et le partage de connaissance auprès des organismes et entreprises du Canada

Souad est une administratrice accréditée par l'ICD et siège à plusieurs conseils d'administration :

En 2018, Souad a été nommée au conseil d'administration d'Entreprendre ICI par le ministre de l'Économie du Québec. Cette organisation financée par le gouvernement du Québec aide et conseille les nouveaux arrivants et les entrepreneurs de la diversité ethnoculturelle. En 2021, Souad a été élue à l'unanimité présidente du conseil d'administration.

En 2023, Souad a été nommée au conseil d'administration de Meloche Inc., un fleuron de l'aéronautique canadienne,

En 2023, elle a été nommée au conseil d'administration de l'École des Entrepreneurs du Québec.

En 2024, elle est nommée administratrice au conseil d'administration de Desjardins Capital (CRCD) et participe activement au comité de capital de risque.

5.2 Indira Moudi, PDG Viande Lafrance

Ci-dessous des photos qui illustrent les réalisations de Viande Lafrance en direction de l'Afrique.

Photo 1 : animation de deux panels dans le cadre la mission économique et commerciale de la francophonie. Le premier sur les circuits courts et le second sur l'entrepreneuriat. Ceci a eu l'écoute de divers pays qui se réjouisse de voir le « Branding » et Savoir Faire Canadien d'une consœur Africaine dans le secteur.



Photo 1 – Montreal – Delegation de l'Afrique avec OIF



Photo 2 – Shawinigan – Delegation Djibouty et OIM à VL

Photo 2 : afin de contrer la migration clandestine, Djibouti a organisé en collaboration avec l'Organisation Internationale de la Migration (une antenne des Nations Unis), une visite au Canada pour voir les métiers qui existent et les entreprises prêtes à recevoir des Djiboutiens pour les former. C'est dans ce cadre que Viandes Lafrance a reçu dans son usine à Shawinigan la délégation Djiboutienne dont deux ministères et un ambassadeur. L'objectif à court terme est de former de 2 à 4 Djiboutiens qui viendraient au Canada en 2025, 2026.

Photo 3 : Dans le cadre du forum international de l'entrepreneuriat en collaboration avec l'université de Montréal et l'université Cheick Anta Diop, Viandes Lafrance a eu une participation active sur des panels de l'alimentation en circuit court, au Sénégal à Dakar. C'est dans ce cadre que la CEO et le DG de Viandes Lafrance ont visité la ferme Gade Gui, le premier producteur de poulet du Sénégal. L'objectif est d'avoir un abattoir de Bovin pour le pays et l'expertise de Viandes Lafrance est sollicité.



Photo 3 – Sénégal – Visite terrain Ferme Gade Gui



Photo 4 – Shawinigan – Delegation du Benin à VL

Photo 4 : Visite du Président, du Vice-Président et du Secrétaire General de la chambre de commerce du Bénin de Viandes Lafrance à Shawinigan. L'objectif à terme est d'avoir un abattoir similaire à Viandes Lafrance à Cotonou et former le personnel.

Viandes Lafrance détient une expertise pertinente pour les divers pays d'Afrique. Ci-dessous une liste non exhaustive :

- Organisation de la filière viande pays et la mise en œuvre d'un programme à grande échelle.
- Formation et sensibilisation des cadres sur comment s'y prendre dans le secteur.
- Bâtir des abattoirs à taille humaine dans les grandes villes.
- Construction d'abattoir de l'aspect énergie renouvelable (notamment le solaire), la biométhanisation pour les viandes non comestibles, la tannerie pour les peaux, l'équarrissage pour les cornes et sabots, le recyclage de l'eau, la transformation de la viande et des abats (dont les intestins pour la saucisse), et la valorisation des déchets.
- L'investissement pour la réalisation de tel projet, à travers des partenariats.
- La formation de boucher et de rendre la main d'œuvre qualifié, soit un renforcement des capacités et un transfert de connaissances (avec un principe de formation des formateurs)
- Développement de partenariats : il y a eu des rencontres avec 4 pays Africain au cours des derniers mois, afin d'élaborer des axes de travail sur le sujet.

Viandes Lafrance a les compétences, le savoir-faire ainsi que la capacité de pouvoir construire, former la main d'œuvre dans le secteur des abattoirs et la structuration du secteur de l'élevage entouré de l'agriculture responsable en Afrique. A travers United Action for Africa et d'autres parties prenantes, plusieurs contacts sont en cours pour atteindre ces objectifs communs qui permettront de grandir Viandes Lafrance à travers divers projets en Afrique. Nous voyons ici comment les échanges sont gagnant gagnant.

5.3 Claudel Tchokonté

Claudel Tchokonté est un cadre chevronné, cumulant plus de vingt-cinq ans d'expérience en gestion à travers l'entrepreneuriat, le leadership au sein du conseil d'administration de diverses organisations telles que la Corporation des Habitations Jeanne-Mance, ainsi que divers emplois et mandats de consultant dans les secteurs public, privé et non gouvernemental.

En tant que citoyen canadien d'origine camerounaise, Claudel est engagé à soutenir la stratégie du Canada pour l'Afrique. Résolu à apporter sa modeste contribution, il dirige son cabinet de conseil, Citi Conseils, dont l'un des services offerts consiste à agir comme un pont entre les organisations canadiennes et les opportunités émergentes sur le continent africain. En effet, l'Afrique offre un terrain fertile pour les entreprises canadiennes en quête d'expansion, et grâce à ses origines africaines et son solide réseau de contacts, Claudel se consacre à réduire la distance géographique et culturelle entre le Canada et l'Afrique.

Un de ses atouts majeurs réside dans son rôle au sein du CABEF (Central Africa Business and Energy Forum) en tant que co-fondateur et Directeur Exécutif. Ses interactions avec des chefs d'entreprises et des membres influents de gouvernements de divers pays africains renforcent son réseau et sa capacité à faciliter les partenariats. Représentant exclusif du CABEF au Canada, ce réseau est disponible à être mis à contribution.

Stratégie d'engagement :

Chez Citi Conseils, l'accent est mis sur le client et les résultats. Ils guident les entreprises vers une implantation africaine réussie en scrutant les opportunités, en évaluant les meilleurs partenaires locaux et en adaptant les stratégies au contexte culturel pour garantir le succès de l'opération.

Philosophie de collaboration :

La collaboration est le pilier de la pratique professionnelle de Claudel. Il guide et accompagne efficacement ses partenaires à travers les complexités des marchés africains et canadiens, valorisant les contributions de chacun et identifiant les axes de développement et les bons partenaires

Avant de fonder Citi Conseils, Claudel Tchokonté a occupé des postes de Directeur financier chez Enercon Canada et Nouvelle Autoroute 30 notamment. Il est CPA et titulaire d'un MBA de HEC Montréal.

En conclusion, Claudel Tchokonté, à travers Citi Conseils, se dédie à soutenir la stratégie du Canada pour l'Afrique en jouant un rôle de guide et facilitateur pour les entreprises canadiennes et africaines. Convaincu que l'avenir commun nécessite une collaboration active, il est déterminé à donner aux organisations des deux côtés les moyens de réussir sur le marché africain, avançant ainsi vers un succès mutuel.

5.4 Fidèle Gérard Toghua

Fidèle Gérard Toghua est un dirigeant exécutif et entrepreneur avec plus de 20 ans d'expérience dans l'industrie des télécommunications et du numérique. Conseiller stratégique et actionnaire principal-associé de Tangolf Inc, créée en 2006 pour répondre aux besoins des entreprises en matière de gestion stratégique de la qualité et d'excellence opérationnelle, il a travaillé avec des entreprises en Afrique, en Europe, en Amérique, en Asie et au Moyen-Orient.

Il a débuté sa carrière en 1994 chez Protocol Integrated Marketing Direct, une des sociétés de marketing de pointe aux États-Unis où il a occupé plusieurs rôles stratégiques dans ses filiales canadiennes à Montréal.

En 2002, Fidèle devient vice-président des opérations et actionnaire de MC2S Inc., une société privée engagée dans la vente et la distribution de produits pharmaceutiques.

Puis en 2005, il rejoint le leader des télécommunications au Québec à titre de directeur général du département d'Excellence chez Vidéotron Ltée où il a joué un rôle important dans le tournant de l'Expérience Client.

Toujours avide de nouveaux défis, il décide en 2010 de partager son expertise avec SC360, une entreprise de télécommunications, à titre de Chef de l'Exploitation, avec une croissance des ventes de l'entreprise de 7 millions de dollars à 100 millions de dollars sur une période de cinq ans.

Fidèle a très vite compris que la communication était la clef et créé en 2017 GTE - Groupe Telecom Excellence - une entreprise de télécommunications travaillant avec les plus grands fournisseurs de télécommunications au Canada.

Depuis 2018, il contribue au développement de l'économie numérique au Cameroun en tant que Directeur Général d'Innovendi, une division du groupe Monytec, où il a amélioré la stratégie et les actifs de l'entreprise en signant des contrats majeurs avec des partenaires en Afrique et au Moyen-Orient. En tant qu'actionnaire, il participe à la mise en place de plusieurs entreprises du groupe Monytec notamment : N'nam œuvrant dans l'agro-alimentaire notamment dans la transformation de matières premières produisant jus et café, Contacter société de bourse, Edimo œuvrant dans le textile, Fagiciel œuvrant dans le développement de logiciels ainsi qu'Elios Consulting œuvrant dans les infrastructures et la sécurité informatique.

Fidèle est titulaire d'un baccalauréat en génie mécanique et gestion de projets de l'École Polytechnique de Montréal et d'un MBA en Finance de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM).

Il possède une grande capacité à établir des stratégies gagnantes et innovantes, avec une vision multidisciplinaire et une capacité à aller au-delà des premières lignes qui lui permettent de développer des relations d'affaires gagnant-gagnant dans un environnement en évolution rapide.

Réceptiendaire de la première cohorte d'excellence de groupe au Québec, Fidèle est membre de l'Ordre des Ingénieurs du Québec et Ceinture Noire Kaizen. Il partage son énergie en faisant du mentorat auprès d'Enablis et en faisant du bénévolat au Club Rotary eClub Premier 7040 de Montréal en plus d'être membre du conseil d'administration de plusieurs entreprises internationales.

5.5 Achille Ubalijoro, PDG Kabera Consulting

Kabera Consulting & Coaching, dirigée par Achille Ubalijoro, citoyen rwandais et canadien, s'engage à soutenir la stratégie du Canada pour l'Afrique grâce au renforcement des capacités dans la réalisation de projets, la mise en œuvre de grands programmes et le coaching d'affaires. En tirant parti de l'expérience d'Achille en tant que membre du conseil d'administration de diverses organisations, dont PMI Montréal et Irembo, ainsi que de son rôle de membre fondateur du Réseau des Professionnels Rwandais au Canada, Kabera Consulting & Coaching vise à autonomiser les entreprises canadiennes et africaines, contribuant ainsi au rayonnement du Canada en Afrique.

Renforcement des capacités pour les entreprises canadiennes

Réalisation de Projets : Kabera Consulting & Coaching offre des conseils et des formations expertes en gestion de projets, y compris en gestion de projets informatiques, aux entreprises canadiennes cherchant à exécuter des projets réussis en Afrique. Leurs méthodologies et stratégies assurent une réalisation de projet efficace, minimisant les risques et maximisant les résultats.

Mise en œuvre de Grands Programmes : Kabera Consulting & Coaching dote les entreprises canadiennes des connaissances et compétences nécessaires pour mettre en œuvre des initiatives complexes en Afrique. Leur approche pratique, leur réseau local étendu et leurs conseils pragmatiques permettent aux organisations de surmonter les défis et d'atteindre leurs objectifs programmatiques.

Coaching d'Affaires : Kabera Consulting & Coaching offre un coaching personnalisé aux entrepreneurs et cadres canadiens cherchant à étendre leurs activités en Afrique. Leur coaching met l'accent sur le développement des compétences en leadership, l'intelligence interculturelle, l'amélioration des capacités de prise de décision et la promotion d'une culture d'excellence au sein des organisations.

Renforcement des capacités pour les entreprises africaines

Transfert de Connaissances : Grâce à des services de formation et de conseil, Kabera Consulting & Coaching facilite le transfert de connaissances et de meilleures pratiques des entreprises canadiennes à leurs homologues africaines, renforçant ainsi la capacité des entreprises africaines à concurrencer sur le marché mondial.

Développement de Partenariats : Kabera Consulting & Coaching aide les entreprises africaines à établir des partenariats stratégiques avec des entreprises canadiennes, favorisant ainsi la collaboration économique et la croissance mutuelle.

Renforcement de l'influence du Canada

En soutenant le renforcement des capacités tant pour les entreprises canadiennes qu'africaines, Kabera Consulting & Coaching contribue à l'influence du Canada en Afrique. En promouvant le développement économique, en favorisant les partenariats et en partageant leur expertise, le Canada renforce son rayonnement et sa réputation sur le continent.

Kabera Consulting & Coaching s'engage à soutenir la stratégie du Canada pour l'Afrique à travers le renforcement des capacités, au bénéfice des entreprises canadiennes et africaines. En tirant parti de l'expérience et de l'expertise d'Achille Ubalijoro, ils visent à autonomiser les organisations des deux côtés pour réussir sur le marché africain, renforçant ainsi l'influence du Canada dans la région. Ils se réjouissent de collaborer avec United Action for Africa et d'autres parties prenantes pour atteindre ces objectifs communs.

6 Le temps d'agir

Au regard de tout ce qui précède, force est de constater que, le moment où le Canada devait revoir sa stratégie de partenariat avec l'Afrique, était hier. Il est temps de passer à l'action. Le continent africain se remodélise et offre des perspectives intéressantes pour le Canada dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant. L'aide n'est plus la bienvenue en Afrique et plusieurs pays développés du monde l'ont bien compris. Il est temps de redéfinir notre approche. Le moment est venu de cesser de voir l'Afrique à travers le prisme de l'aide et de la charité, pour plutôt forger des partenariats authentiques et stratégiques. Maintenant est l'heure d'une véritable collaboration, d'un partage équitable des ressources, des compétences et des opportunités. C'est le moment d'écrire une nouvelle histoire où l'Afrique, en tant qu'acteur clé, façonne son avenir avec audace et vision, aux côtés d'un Canada fort qui tire lui aussi les bienfaits de ce partenariat. Le temps est venu de changer la recette et d'agir, car c'est dans l'action d'aujourd'hui que se construit le succès de demain.